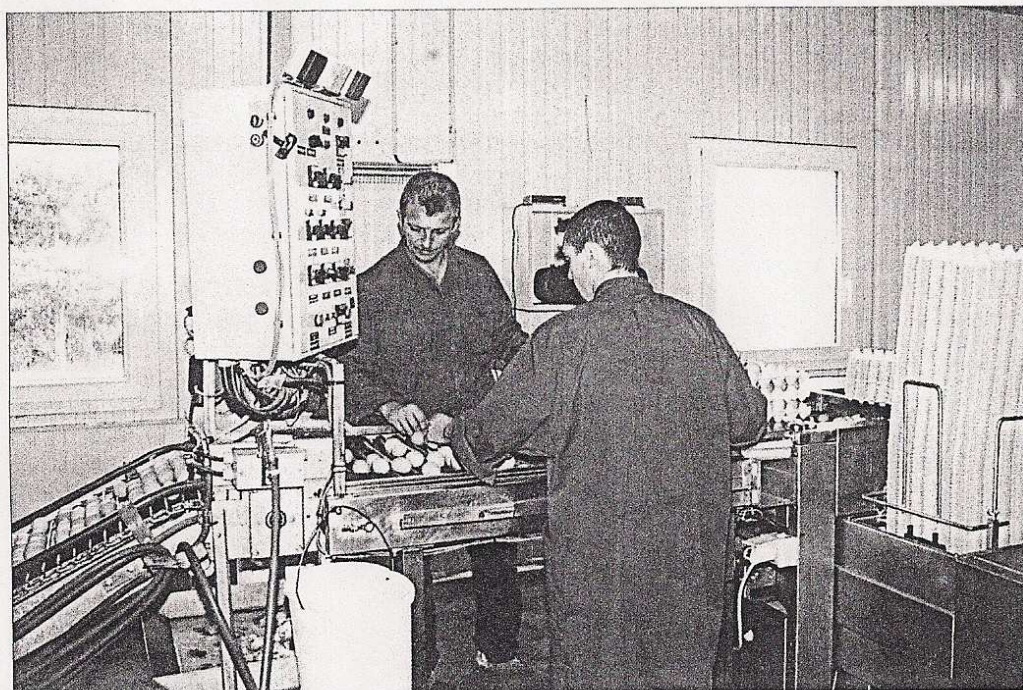


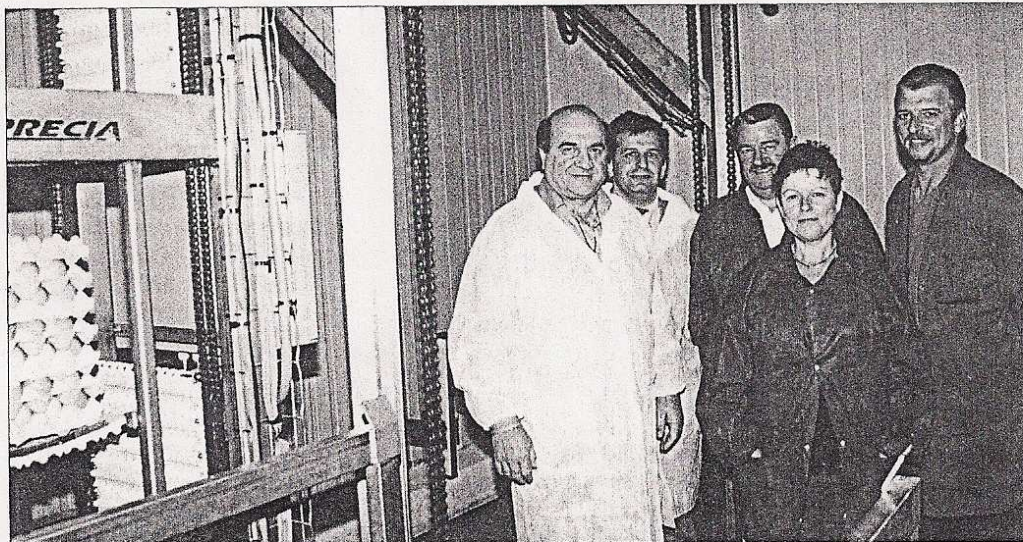
Un système entièrement automatisé et adapté à l'élevage

Des œufs palettisés en douceur et... sans effort!

Comment faire l'économie d'une personne au ramassage des œufs? Philippe Le Bachelier, producteurs d'œufs de consommation à Saint-Guyomard (56) a trouvé la solution en investissant dans un système de palettisation automatique. Un système conçu d'après son propre cahier des charges en partenariat avec les sociétés Piers et Aprécia. Depuis, fini le mal de dos! ● É. Viénot



▲ Depuis l'arrivée du palettiseur à la mi-juillet, seulement deux personnes suffisent pour assurer le ramassage des œufs.



▲ Grâce au détecteur de présence qui bloque le processus de palettisation, Marc Valette (Piers), Laurent Nicolas (Aprécia), Jean Lecœuche (Piers), Philippe Le Bachelier et sa femme Annie posent ici en toute confiance!

Le père de Philippe Le Bachelier peut désormais profiter pleinement de sa retraite. En effet, depuis mi-juillet, un système de palettisation des alvéoles d'œufs entièrement automatisé est en place dans l'élevage de poules pondeuses en cages de son fils situé à Saint-Guyomard (56), ce qui permet de faire l'économie d'une personne au niveau du ramassage des œufs.

Moins de pénibilité

« Avant, il fallait trois personnes pour ramasser les œufs : deux au tri et une autre à la sortie de la mireuse pour faire manuellement ce que fait actuellement le palettiseur », explique Philippe Le Bachelier. Aujourd'hui, deux suffisent et les tâches répétitives et physiquement éprouvantes ont toutes été supprimées. Il faut dire que 480 piles d'œufs de 12 kg à manœuvrer quotidiennement, et ce 340 jours/an, ça use! « Apporter un mieux-être à l'éleveur et diminuer la pénibilité du travail », voilà le réel enjeu de l'investissement réalisé. Mission réussie puisque désormais Philippe Le Bachelier et son salarié trient manuellement les œufs, pendant que le palettiseur s'occupe du reste. Mais attention, pas de faux espoir : « ce système ne permet pas de gagner en temps de ramassage », précise l'éleveur. Ce dernier reste identique, soit trois heures et quart pour 96 000 poules pondeuses.

Un cahier des charges personnalisé

Le palettiseur présent chez Philippe Le Bachelier est le premier du genre, affirment ses promoteurs. En réalité, c'est l'éleveur, ou plus précisément le cahier des charges qu'il a établi, qui a servi de base pour la conception de la machine. Et ce sont les sociétés Piers et Aprécia pour la partie mécanique, encombrement et gestion, qui l'ont réalisée. L'une des principales exigences de l'éleveur était de ne pas perdre de temps à palettiser. Son souhait a été exaucé puisqu'une fois placés les alvéoles, les intercalaires et les palettes vides au